FOOTBALL

L'école de Football

Le football béciste a enfin compris la nécessité de former les jeunes. Reprenant la lutte menée depuis toujours par le docteur Daron, je me suis battu pour convaincre mes camarades. Fini le mythe de l'étudiant débarquant de « sa province » à Bordeaux, s'inscrivant à la Faculté et tout aussitôt prenant sa carte rouge de parfait Béciste.

Le développement des moyens de locomotion lui permettant de revenir chez ses parents dès le samedi, de retrouver le club où il a fait ses premières armes, quelquefois des attaches sentimentales, l'incitent à revenir et le recrutement historique de notre club se tarit. Si, par hasard, il veut changer de club, les bonnes habitudes qui règnent dans le domaine du football lui font pratiquer la surenchère et, bien entendu, il signe dans le club le plus offrant.

Aussi, nous ne devons plus attendre au mois d'octobre que quelques oiseaux rares, élèves de grandes écoles comme le C.R.E.P.S., Santé Navale, et possédant de sérieuses qualités morales. Ce ne sera d'ailleurs que mieux, car ils adopteront rapidement les qualités du parfait Béciste et enrichiront la valeur morale de notre club.

Le seul remède : former nous-mêmes les jeunes en les prenant dès l'âge de dix ans, non seulement s'occuper d'eux sur le plan sportif, mais également sur le plan scolaire, de façon à les aider à passer le cap du secondaire pour leur permettre de poursuivre leurs études supérieures (nous répondrons ainsi parfaitement à notre vocation de club universitaire).

Un des nombreux avantages de cette conception est la présence de Bordelais dans nos équipes, donc la solution du problème des mois de septembre et octobre. Si vous regardez la composition de nos équipes première, super-réserve et réserve A, on trouve, sur trente-trois joueurs, vingt-cinq joueurs natifs de Bordeaux, dont huit en première, trois joueurs bordelais d'adoption puisque mariés et habitant sur place (Salardenne, Eutrope et Bouriat), et un joueur professeur à Bordeaux (Dédé), quatre joueurs de l'extérieur : Perez, Etotoké, Diamé (tous trois du C.R.E.P.S.) et Richon (Médecine).

Sur les vingt-trois Bordelais, quatre seulement n'ont pas été formés chez nous (Valls, Marsal, les frères Bernard), mais sont venus à dix-neuf ans (première année seniors) et se sont parfaitement intégrés.

Cette année, nous nous heurtons, pour l'école de football, à deux problèmes, et nous demandons à tous les Bécistes de nous aider à les résoudre.

1° Faire reconnaître officiellement notre école de sport par la Jeunesse et les Sports, de façon à bénéficier d'une aide officielle substantielle. La présence d'une trentaine de jeunes au Stadium les jeudis 16 et 23 octobre justifie notre requête.

2° Trouver un terrain : en effet, si, pour le mois d'octobre, on peut se faire une petite place sur le Stadium (en l'occurrence l'ex-terrain de hockey transformé en terrain pupilles), à partir du 1er novembre, cela ne sera plus possible.

Déjà, la saison passée, notre école de football, sous la direction de Poirier, avait fonctionné au C.R.E.P.S. de Talence grâce à la bienveillante compréhension de M. Serin, directeur. Malheureusement, cette année, les terrains de jeu étant en réfection, nous ne pouvons utiliser ces installations.

Il nous faut, de toute urgence, pour le 1er novembre, trouver, soit à Pessac soit à Talence, un terrain disponible le jeudi de 14 à 17 heures. Si des Bécistes ont une réponse à ce problème, qu'ils veuillent bien nous en informer de toute urgence.

BIERES FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES
ANCRE EXPORT BEER
EKLA, BIÈRE BELGE
BIÈRE D'ALSACE
LASSERRE Jean-Robert
5, rue de la Rousselle
BORDEAUX - Tél. 44.37.07

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

DÉPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE -- STATION - SERVICE — PNEUS

TOUT POUR LES SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75
BORDEAUX

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITE
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36
TÉLÉPHONE

Les résultats depuis le début de saison

PREMIERE

25 août (amical) : **B.E.C. 5 - Algériens de Bordeaux 4.**
28 août (amical) : **Quinsac 1 - B.E.C. 12.**
1er septembre (amical) : **Lège 3 - B.E.C. 4.**
4 septembre (Coupe de France) : **B.E.C. 4 - St-Laurent-du-Médoc 1.**
8 septembre (amical) : **St-Médard-en-Jalles 1 - B.E.C. 2.**
11 septembre (champ.) : **B.E.C. 4 - Lacanau 2.**
18 septembre (Coupe de France) : **Langon 2 - B.E.C. 0.**
21 septembre (amical) : **Dockers 1 - B.E.C. 1.**
25 septembre (Coupe S.-O.) : **B.E.C. 4 - Bassens 1.**
2 octobre (champ.) : **Le Teich 0 - B.E.C. 1.**
9 octobre (amical) : **Gradignan (S.R.) 1 - B.E.C. 8.**
16 octobre (champ.) : **B.E.C. 3 - Audenge 2.**

CLASSEMENT DE LA PREMIERE après trois journées de championnat

POULE A - 1re série Ligue

	pts	j	g	n	p	p	c
1. Margaux	6	3	3	0	0	9-	1
2. B. E. C.	6	3	3	0	0	8-	4
3. Audenge	4	3	2	0	1	6-	3
4. Lesparre	4	3	2	0	1	7-	7
5. Pessac	3	3	1	1	1	4-	4
6. Soulac	3	3	1	1	1	3-	4
7. Lège	2	3	1	0	2	6-	7
8. J.S. Espagn. .	2	3	0	2	1	2-	3
9. Lacanau	0	3	0	0	3	3-	8
10. Le Teich	0	3	0	0	3	2-	10

ECOLE DE FOOTBALL DU B.E.C.

Le jeudi, de 14 à 17 heures (au Stadium jusqu'au 1er novembre, puis sur un terrain à désigner), pour les jeunes nés entre 1951 et 1957.

SUPER-RESERVE

11 septembre : **S.B.U.C.-B.E.C. : 5-1.**
25 septembre : **Eysines-B.E.C. : 5-1.**
2 octobre : **St-Médard-B.E.C. : 3-1.**
10 octobre : **B.E.C.-Facture : 3-1.**

N'a pas obtenu les résultats correspondant à sa valeur. S'est reprise pour ses deux derniers matches et doit faire une remontée spectaculaire au classement.

RESERVE A

B.E.C.-C.A.B. : 4-1.
F.-C. Mérignac-B.E.C. : 1-1.
B.E.C.-Chambéry : 2-6.

Défaite un peu lourde devant Chambéry qui alignait son équipe première.

RESERVE B

A.S.P.T.T.-B.E.C. : 3-0.
B.E.C.-S.C. Talence : 0-3.
B.E.C.-Coqs rouges : 8-3.

Après un départ laborieux, doit revenir sur les premiers.

JUNIORS A

B.E.C.-Cenon (B) : 3-1.
Coqs Rouges (B)-B.E.C. : 1-3.

Après sa victoire sur le champion deuxième série de la saison passée, nos jeunes devraient faire parler d'eux, mais un excès de confiance et surtout un manque de discipline pourraient leur être fatal.

JUNIORS B

B.E.C.-A.G. Caudéran : 0-8.
B.E.C.-Grand-Parc (B) : 0-5.
Elan Bordelais-B.E.C. : 3-0.

Difficile début, car il manque des éléments.

★

Fonctionnement de la Commission

Elle se réunit tous les lundis à 20 h 30, au siège du club. Nous faisons appel aux bonnes volontés, mais nous leur demandons de ne répondre que si elles sont décidées à faire du bon travail.

A noter la venue de Drouillard au poste de secrétaire adjoint, pour seconder Jean Couthures dans son travail.

La « sous-commission presse » comprend Terrier (littéraire) et Drouillard (philosophe). Ils n'ont pas osé faire leur début dans ce numéro, mais je pense que vous pourrez lire leur prose dans le prochain. Nous tiendrons les rubriques suivantes : le « Propos du Président », le « Panorama » des résultats, les « Echos » (par Couthures), « Faites connaissance avec eux » qui sera une présentation, avec photos si possible, de nos douze équipes, les « Propos de l'entraîneur », enfin les classements complets. Les colonnes du football sont ouvertes à tous et nous aimerions que chaque responsable parle de son équipe.

Il est recommandé à tous les joueurs (des seniors aux pupilles) de passer au siège tous les samedis soirs, à 18 h 30, pour consulter la composition des équipes et prendre note des dernières modifications.

Enfin, on est surtout prié de prévenir au siège (tél. 48.56.35) ou, à la rigueur, le dimanche matin, au Café Français (tél. 48.15.41) pour toute absence du dimanche.

CADETS A

Coqs Rouges (D)-B.E.C. : 1-4.
C.A. Béglais-B.E.C. : 1-1.

CADETS B

B.E.C.-Coqs Rouges (F) : 8-0.
La Forêt-B.E.C. : 3-0.

Ces deux équipes d'égale valeur doivent faire parler d'elles cette saison.

MINIMES A

B.E.C.-Blanquefort : 16-0.

MINIMES B

Chantecler (B)-B.E.C. : 6-0.

PUPILLES A

B.E.C.-Floirac (B) : 11-0.

PUPILLES B

F.F. Camarades (A)-B.E.C. : 3-0.

★

Les pupilles

Les pupilles A, avec une ossature « d'anciens » (eh oui, troisième année au B.E.C.), Maina, Castaing, Soubestre, Huchon, ont vu leurs rangs grossis de quelques bons éléments puisés aux B de l'an passé : Lapoudge, Jeantet, Lagurgue, Hirigoyen et, avec eux, les nouvelles recrues : Casabon, un goal solide et dont la classe parle déjà. Les frères Arranda aux postes d'arrières, et peut-être un nouveau, Dubreuil, au centre de la défense.

Pour leur premier match de la saison, ils ont exécuté Floirac sur le score de 10 à 0. Toute l'équipe est à féliciter. Mais, hélas ! les dimanches passent et ne se ressemblent pas. Ils ont dû se contenter du match nul face à Montendre, avec, il est vrai, une défense handicapée par l'absence des frères Arranda. Attendons donc un peu pour situer un peu mieux la valeur de cette équipe.

Les B, sous la conduite des fidèles accompagnateurs que sont MM. Lubet et Reau, possèdent eux aussi leurs anciens : Julien, Lassus, Larrue, Colin, Reau, Lubet, Desbœuf, les frères Gonzalès. Ces derniers devront apporter le punch qui manque à cette équipe. Les nouveaux, Crabos, Vennevault, Ramet. Tous, A et B, ont besoin de travailler tant sur le plan individuel que collectif, et les entraînements du jeudi ne pourront qu'être salutaires.

Un exemple à ne pas suivre

Mon cher camarade,

Tu m'as profondément déçu, dimanche dernier. Malgré ta lettre d'excuse, ton absence au dernier moment, sans prévenir, est inadmissible. Comme tu le supposes, j'avais le « bouilli ». A croire qu'au siècle du progrès tu ne sais pas que le téléphone existe et que je ne veux pas croire que tu n'aies rencontré aucune âme charitable pour prévenir le B.E.C. (48.56.35), *ou même dimanche matin le Café Français* (48.15.41).

Mais ne suis-je pas trop sévère avec le brave des braves ? Présent cinquante et un dimanches sur cinquante-deux, tu nous avais tellement bien habitué, depuis six ans que tu es au club, par ton assiduité, ta discipline, ton amabilité, en un mot ton esprit béciste, que notre déception fut plus grande. Tes copains t'ont plus facilement pardonné que la victoire leur a souri, et ta pensée aimable pour Jeannot traduit bien ton grand cœur.

Oublions, mon cher ami, cet incident, qu'il serve de leçon à tout le monde et qu'il renforce notre camaraderie indispensable pour mener à bien une tâche ardue mais bien engagée.

G. D.

PENTATHLON

Un bel été pour les Bécistes

Les résultats sportifs de nos pentathlètes suffisent à montrer le dynamisme de cette section nouvelle, aussi bien sur le plan national qu'international.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Ces championnats se sont déroulés à Bordeaux au mois de juillet.

Classement individuel. — 1. Chatillon ; 2. Guiguet (B.E.C.) ; 3. Giudicelli (B.E.C.) ; 5. Gueguen (B.E.C.) ; 19. Macaux (B.E.C.).

Chatillon a remporté l'épreuve de tir-points en cible avec 190 sur 200. Gueguen a triomphé en natation (300 m en 3 mn 51 s 5) et Guiguet a terminé 2e du cross (4 km en 12 mn 21 s), épreuve disputée au château Palmer.

Par équipes, le B.E.C. termine largement premier, devant le C.S.D.N., l'U.S. Métro et le Racing C.F.

RENCONTRE INTERNATIONALE DE FONTAINEBLEAU (Août)

L'équipe de Hongrie, championne du monde et championne olympique, l'a emporté. Mais les Bécistes ont fait mieux que se défendre : sur 48 participants, ils se sont classés : Gueguen, 4e, Giudicelli, 21e, Guiguet, 22e, Macaux, 23e. Notons que Chatillon a terminé 10e.

Dans les épreuves individuelles, Macaux remportait l'équitation, Gueguen était second en natation (300 m en 3 mn 41 s 7), et Guiguet était second en cross.

CHAMPIONNAT DU C.I.S.M. A WARENDORF (Allemagne Fédérale)

Dans ce championnat du monde militaire (non compris, cependant, les pays de l'Est), la médaille d'or a été remportée par Gueguen. Guiguet terminait 20e, Giudicelli 21e. Chatillon se classait 10e.

Par équipe, la France (B.E.C. renforcé ou presque !) était 3e, derrière l'Italie et les Etats-Unis.

Ce brillant résultat, Gueguen l'obtenait en terminant 4e en escrime (épreuve remportée par les finalistes olympiques Trost et Polzhuber), 3e en natation, 7e au cross, 7e au tir. Guiguet, pour sa part, finissait 3e du cross et Chatillon, 4e en natation et 5e au tir.

Pour compléter cette excellente saison, nous avons eu le plaisir d'accueillir au B.E.C. le champion de France Chatillon. En compagnie de Gueguen, il participe actuellement à la deuxième semaine préolympique de Mexico. A la fin du mois d'octobre, ils prendront part à des compétitions à Mexico...

Encore de belles performances à l'horizon...

LEYGUES.

SGE 41 électric
la plus perfectionnée des machines à écrire

en démonstration chez :
Ets Jean SERVANT
Mécanographe Pilote Olympia
35, cours Pasteur
BORDEAUX - T. 92.41.93
profitez du crédit-Olympia

MOD bis
3, RUE COMBES - BORDEAUX
Le nouveau magasin jeune pour les jeunes de 17 à 24 ans
EN EXCLUSIVITE :
Le prêt à porter
CAPITAL
et
RENOMA
Les chemises
ARROW
et
Jean CACHAREL
3 rue Combes 3
BORDEAUX
FOR YOUNG MEN ONLY

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS à S'EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, rue Fernand-Audeguil
20, cours de l'Argonne
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57,10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
EMAILLAGE

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.69

LA BELLE HISTOIRE VRAIE DU B. E. C.

ALFRED ou A LA RECHERCHE DES TEMPS RÉVOLUS

(SUITE DU PRÉCÉDENT NUMÉRO)

Iribarne, malgré son sourire revenu, n'oubliait pas le coup de la fenêtre. Tête basque a bonne mémoire, et quand il prit congé d'Alfred, après l'avoir remercié de son sauvetage, il lui souffla dans l'oreille : « Pinette ne l'emportera pas en paradis ! »

☘

Le matin, Alfred était un des premiers arrivés à la Faculté des Lettres, cours Pasteur, où se tenaient la plupart des cours du P.C.N.

Il aimait ce rassemblement matinal sur les marches de la Faculté. En attendant l'ouverture des cours, il s'y formait de petits groupes où l'on pérorait fort. C'était le véritable boulevard à ragots, en même temps que le forum où se débattaient de nombreux problèmes de vie estudiantine.

Ce matin-là, la foule était plus dense que de coutume et Alfred constata qu'il s'y trouvait beaucoup plus de visages inconnus. Il s'approcha d'un groupe au milieu duquel parlait d'abondance un orateur très excité.

— Non, disait-il, nous ne pouvons tolérer une telle attitude de la part d'un professeur français. Aller prêcher la résignation en Alsace-Lorraine, c'est trahir la France. Venez tous, mardi prochain, au cours de Ruyssen. Ce philosophe mérite la fessée, il l'aura. Vive l'Alsace-Lorraine ! A bas les casques à pointe.

Et pendant toute la semaine, ce fut partout une intense propagande pour la manifestation du mardi suivant. Alfred n'avait aucun goût pour la politique, mais, le mardi venu, il se rendit, par curiosité, cours Pasteur, vers 3 heures de l'après-midi. Déjà, devant la Faculté des Lettres, une foule d'étudiants était massée et retenue par la police sur les trottoirs opposés à l'entrée. L'ambiance était assez chaude et on y criait sur l'air des lampions : « Conspuez Ruyssen ! Conspuez Ruyssen ! Conspuez ! »

Quelques drapeaux tricolores flottaient sur le rassemblement et certains groupes essayaient de faire prendre corps à une *Marseillaise* qui se diluait bien vite dans les cris et les huées. Quelques manifestants essayèrent de traverser le cours Pasteur pour gagner les marches de la Faculté ; ils furent repoussés avec une extrême violence par les agents. Ces brutalités enlevèrent à Alfred toute velléité de rester neutre. Lui qui ne pouvait voir un agent en peinture prit immédiatement parti contre le guet et se lança dans la bagarre.

Mais un bruit courut bientôt parmi les manifestants: « Ruyssen est parti de la Faculté par une porte dérobée. » Alors, la manifestation perdit de sa violence et, en peu de temps, les étudiants se dispersèrent en se donnant rendez-vous pour le mardi suivant.

Ce mardi-là fut plus animé. De La Bastide et de Bègles était descendue une contre-manifestation arborant le drapeau rouge. Quelques heurts se produisirent, mais assez anodins. La manifestation consista surtout dans l'exécution de deux cantates, l'une l'*Internationale*, l'autre la *Marseillaise*, chantées par deux chorales face-à-face et maintenues à distance par un service d'ordre renforcé.

Le troisième mardi fut dramatique. Le chahut Ruyssen dégénérait en bagarre politique.

Il n'y avait plus seulement que des étudiants à manifester, il y avait un nombre considérable d'exaltés nationalistes, anciens militaires retraités ou adhérents activistes de la Ligue des Patriotes, grands admirateurs de Déroulède, jeunes Camelots du Roi et membres de l'Action française, jeunesse dorée des Chartrons.

En face, se dressaient de plus en plus nombreux les ouvriers en bleu de travail, descendus des zones industrielles, mobilisés et dirigés par les militants des partis socialiste et communiste, pacifistes s'élevant contre les revanchards à tous crins et les trop bien pourvus.

Cet affrontement bordelais n'était, à vrai dire, qu'une manifestation sporadique d'une situation générale explosive et éminemment dangereuse. Période trouble de surchauffe nationaliste et d'exaspération sociale pendant laquelle trop de Français confits dans une médiocrité dorée n'opposaient à ces courants extrêmes qu'une indifférence aveugle. Climat malsain où, insidieusement, couvait la guerre, et qu'il faut signaler, car c'est dans cette atmosphère apparemment paisible et favorable qu'évoluaient les personnages de ce récit, lesquels, instruits et intelligents, n'en seront pas moins surpris par la catastrophe.

Le troisième mardi de l'affaire Ruyssen vit le heurt brutal et passionné des deux blocs. Toute la police et les gardes à cheval furent mobilisés pour séparer les combattants. Les événements devinrent si graves que le préfet se vit obligé de demander le secours de l'armée. Un escadron de hussards fut appelé en renfort. Le colonel refusa de marcher en disant qu'il ne ferait pas charger des jeunes gens qui chantaient la « Marseillaise » autour du drapeau tricolore.

Ce mardi-là, Alfred et son ami Iribarne, qui ne se mêlaient aucunement de politique, étaient venus en curieux, sottement attirés par l'envie de chahuter le bourgeois. Ils ne partageaient en aucune façon les passions qui déchaînaient ces exaltés les uns contre les autres. Ils ne surent jamais comment, de poussées en poussées, de bousculades en bousculades, ils se trouvèrent dans un violent remous sur la place Pey-Berland, en pleine bagarre autour d'un drapeau rouge et d'un drapeau tricolore que des combattants s'arrachaient tour à tour.

Soudain, Alfred sentit un choc formidable sur la tête, il chancela quelques secondes, puis, reprenant vite ses sens, il s'aperçut que son chapeau melon — on portait beaucoup le melon en ce temps-là — s'était enfoncé jusqu'au milieu de la figure, le rendant tout à coup aveugle et sourd à la fois.

Il lui fallut tirer très fort pour extirper son couvre-chef et recouvrer la vue. Ce fut pour voir son ami Iribarne boxer son agresseur et constater aussi que son melon tout neuf était fendu d'un bord à l'autre par un coup de matraque.

Alfred, alors, comprit sa sottise. Qu'était-il venu faire dans cette galère ? Il se mit à nager le crawl dans cet mer humaine tourbillonnante et agitée, avec un but bien précis : gagner le Café Français au plus vite et se mettre à l'abri chez le père Machi.

Iribarne, avec son tempérament de Basque, continua à se battre. Il ne sut jamais dire pour quoi ni pour qui. Le soir, il rentra rue Lacornée, les vêtements déchirés et un œil au beurre noir, mais content tout de même : il s'était bien bagarré...

Quant au chapeau melon, le seul dont il usa durant sa vie, Alfred le conserva comme souvenir. Il voisina longtemps dans le grenier familial avec le casque cabossé de poilu dont il allait bientôt se coiffer. Le tout proche avenir, en effet, devait démontrer que le melon fendu annonçait déjà le casque de fer.

Mais qui, de cette jeunesse insouciante et heureuse, se doutait qu'un orage montait à l'horizon et allait bientôt, en éclatant, embraser le monde ?

L'AUBERGE DES ESCALIERS

Le petit bistrot niché dans une de ces rues courtes et étroites qui, par quelques marches d'escalier, menaient du marché du cours Victor-Hugo à la rue Sainte-Catherine, ne servait pas seulement sur le zinc, il hébergeait aussi quelques pensionnaires. L'auberge des « Escaliers » — qui existe encore — tenait table d'hôtes d'une dizaine de couverts. Elle occupait une salle sombre, au fond du bistrot, où brûlait en permanence une lampe électrique. A cette table, venaient s'asseoir quelques calicots de la rue Sainte-Catherine et quatre ou cinq étudiants en médecine. On était là très bien traité ; la tenancière, une Landaise pur sang, faisait une cuisine familiale excellente et sans portions strictement limitées.

(A suivre).

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION
et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION
d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES CONDITIONNÉES
POUR COLLECTIVITÉS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
Le BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

IMPRIMERIE J. PECHADE
20, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

au magasin-clé, tous les hommes ont la taille mannequin
Pour la première fois en France, le magasin-clé présente dans un choix de formes, de tissus, de dessins, de coloris et de prix, toutes les silhouettes et habille, à la minute, tous les hommes en prêt à porter.
Que vous soyez grand ou petit, mince ou corpulent, trapu ou élancé, au magasin-clé, Monsieur, vous avez la taille mannequin.
ENTER-PLANS 65-69
LEBRUN
VÊTEMENTS
21-23, rue Sainte-Catherine
(angle rue Porte-Dijeaux)
BORDEAUX
magasin-clé
MAGASIN A SERVICE COMPLET
REMISE SPÉCIALE AUX MEMBRES DU B. E. C. SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.29
HOTEL